

100e ANNEE
OCTOBRE 2006
N° 10



Belgique-België
P.P.
1200 Bruxelles 20
1/3345

Poyase

WAUTERS Guy 1997-4873
Place Terdelt, 2 Bte 46
1030 BRUXELLES

PUBLICATION MENSUELLE

EXPEDITEUR - SECRETARIAT : M. A. NOOTENS
place Terdelt 2, Bte 20
1030 Bruxelles.
Tél. 02 242 41 45

BUREAU DE DEPOT : 1200 BRUXELLES 20

ORGANE DU CERCLE PEGASE

Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. **000-0147212-63** CERCLE PEGASE
Bruxelles - Tél. 02 242 41 45 - Alex NOOTENS
Site : <http://pegase-activites.skynetblogs.be>

COTISATION : **€ 14,00**
Jeunes (moins de 31 ans) : **€ 7,50**
Jeunes (moins de 17 ans) : **€ 1,00** (sans envoi de programme)

ASSURANCE FACULTATIVE : **€ 1,50** - pédestre
€ 2,00 - pédestre/cycliste

Les articles n'engagent que leurs auteurs

IMPORTANT

!! Le 29 octobre nous repassons à l'heure d'hiver !!

ATTENTION!! Inscrivons-nous à temps

N'oubliez pas la séance du lundi 2 octobre au cours de laquelle aura lieu la projection des diapos de Monique GROLLET, Jean-Marie VAN HANDENHOVE et Luc VANDERMEIREN, sujet : "Les chemins des migrations".

22 - Nos belles provinces. Inscription pour le car chez Félix WALRAVENS.
Tél. 02 425 07 52.

5/11 - Le pays des 3 frontières. Inscription pour le car chez Luc VANDERMEIREN.
Tél. 02 215 77 70.

NOTRE ASSEMBLEE MENSUELLE DU LUNDI 2 OCTOBRE A 20 HEURES

Réunion dès 20 heures à l'Auberge de Jeunesse Jacques Brel, rue de la Sablonnière 30 (place des Barricades) à Bruxelles. Tél. 02 218 01 87.

L'assemblée sera ouverte à 20h30 précises avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 4 septembre ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Inscriptions aux diverses promenades et randonnées ;
4. Banquet du 14 octobre ;
5. Divers ;
6. Projection des diapos de Monique GROLLET, Jean-Marie VAN HANDENHOVE et Luc VANDERMEIREN.
Sujet : "Les chemins des migrations".

Le Comité se réunira le jeudi 5 octobre à 20h30 chez L. & L. VANDERMEIREN, place Terdel 2 à 1030 Bruxelles.

PROMENADES CYCLISTES DU MOIS D'OCTOBRE

Responsable : Micheline BROIER, Avenue des Gerfauts 8, Bte 14, 1170 Bruxelles.
Tél. 02 660 95 23. Courriel : michebroier@skynet.be

Toutes les promenades sont circulaires. La distance parcourue sera déterminée par le pilote et est principalement fonction des participants, surtout le jeudi.

La réunion du dimanche a lieu à 10h et le départ à 10h15 précises, sauf mention spéciale. Durée de la promenade ± 2h30 le matin et 3h l'après-midi, après le pique-nique.

La réunion du jeudi a lieu à 14h et le départ à 14h15 précises.

Les pilotes sont Micheline (02 660 95 23), Marc (02 215 14 07) ou John (02 347 29 97).

En cas de fortes pluies, veuillez prendre contact préalablement par téléphone avec le pilote.

Dimanche 1^{er} - Réunion à **Thisnes** (E40 sortie 27 Hannut, N240 vers Jodoigne 1 km) café «La Bonne Planque». P.N. à **Thisnes** café restaurant «La Bonne Planque». Balade en 8. P.R.P. Pilote : Josette Remels (019 58 78 68).

Jeudi 5 - Réunion au parking haut de la rue Nisard à **Watermael-Boitsfort**.
Pilotes : Micheline, Marc ou John.

- Dimanche 8 - **Elections** - Départ à 11h précises de la gare de **Braine-l'Alleud**. P.N. à **Bousval**.
Pilote : Micheline Broier.
- Jeudi 12 - Réunion Drève du Rouge Cloître à **Auderghem**.
Pilotes : Micheline, Marc ou John.
- Dimanche 15 - Réunion Pl. Communale de **Arquennes**. P.N. à **Houdeng-Goegnies** «Cantine des Italiens». P.R.P.
Pilote : Raymond Léonard (02 77110 75).
- Jeudi 19 - Réunion au premier parking de la drève de Lorraine à **Uccle**.
Pilotes : Micheline, Marc ou John.
- Dimanche 22 - Réunion église de **Rhode-Ste-Agathe**. P.N. à **Jodoigne**.
Pilote : Raymond Léonard (02 771 10 75).
- Jeudi 26 - Réunion au parking haut de la rue Nisard à **Watermael-Boitsfort**.
Pilotes : Micheline, Marc ou John.
- Dimanche 29 - Réunion à la Grand'Place de **Nivelles**. P.N. à **Rebecq** «Moulin d'Arenberg». P.R.P.
Pilote : Françoise Reul (02 771 39 74).

Le souper annuel de clôture de la saison cycliste, aura lieu le **vendredi soir 10 novembre**. Le lieu et le menu vous seront communiqués dans le prochain bulletin.

NOS EXCURSIONS PEDESTRES DES DIMANCHES D'OCTOBRE

Responsables : Luc VANDERMEIREN, place Terdeit, 2, Bte 8, 1030 Bruxelles.
Tél/fax 02 215 77 70.

Allure de marche

L = Lente : moins de 3,5 km/heure
M = Moyenne : de 3,5 à 4 km/h.
S = Soutenue : de 4 à 4,5 km/h
R = Rapide : plus de 4,5 km/h.

Ces allures s'entendent en terrain facile et peu accidenté.

- 1er - **Miroirs d'eau et Rubans d'argent - 9ème étape - L'Ourthe moyenne** - Réunion gare Centrale à 7h35. Départ en train à 7h56 pour Rivage via Liège-Guillemins. Arrivée à 9h39.
23 km - S - Jean-Marie VAN HANDENHOVE (02 479 72 17 après 20h) - Pont de Scay, Tier Pirard, Comblain-la-Tour, Roche de la Vierge, Hignesse, Hamoir (PN), Belvédère de Guai, Lassus, Bois des Carrières, Sy, ferme de Palogne, Logne, Bomal. Retour en train via Liège-Guillemins.
19 km - M - Patrick VERMEULEN - Même région, même PN.
- 8 - **Elections communales - 12 km - M - Luc VANDERMEIREN** - Départ à 12h15 de la station de métro Erasme pour une promenade circulaire avec PN à Viezenbeek à l'établissement Merselborre, Schaliestraat 2 (02 569 69 82).
- 15 - **22 km - S à M - Félix WALRAVENS (02 425 07 52)** - Réunion gare Centrale à 8h40. Départ en train à 8h56 pour Tilff via Liège-Guillemins. Arrivée à 10h33. Le Sart-Tilmant, Angleur (PN), citadelle de Liège, gare de Liège-Palais. Retour en train via Liège-Guillemins.
- 22 - **Nos belles provinces (9ème étape) - La province de Flandre Occidentale**
Réunion gare Centrale devant la Galerie Ravenstein à 7h45. Départ en car à 8h précises pour Boeschepe (Flandre française).
25 km - S - Félix WALRAVENS - Le Mont-Noir, Westouter (PN), Le Mont Kemmel.

20 km - M - Patrick VERMEULEN (02 250 07 22 ou 16, jours et heures scolaires uniquement) - Même région, même PN.
3 km - L - Pilote à désigner sur place - Promenade et visites dans la région.
Inscription pour le car : veuillez téléphoner à Félix WALRAVENS au 02 425 07 52.

29 - Réunion gare Centrale à 8h40 (nouvelle heure). Départ en train à 8h56 pour Fraipont via Liège-Guillemins. Arrivée à 10h25.

24 km - S et M - Patrick VERMEULEN - Pépinster, Olne (PN à déterminer), Saive, Dalhem, Saivelette, Barchon. Retour à Liège via bus 67 et train pour Bruxelles.

19 km - M - Luc VANDERMEIREN - Même réunion, mêmes trains mais jusqu'à Nessonvaux. Arrivée à 10h28. Grihanster, Touvoye, Olne, Saint-Hadelin, Soumagne (PN), Laid Broli, Micheroux, Fort d'Evegnée, Tignée, Saive. Retour en bus pour Liège et train pour Bruxelles.

Me 1/11 - **Miroirs d'eau et Rubans d'argent - 10e étape - Le Viroin** - Réunion gare Centrale à 8h25. Départ en train à 8h45 pour Mariembourg via Charleroi-Sud. Arrivée à 10h43.

22 km - S - Jean-Marie VAN HANDENHOVE (02 479 72 17 après 20h) - Tienne aux Pauquis, Ferme du Jardinier, Roche à Lomme, Dourbes, Croix Sauvage, Olloy-sur-Viroin (PN), Les Sangles, Les Abannets, Fondri des Chiens, Bois du Mousti, Nismes, Auberge des Trois Vallées, Eau Blanche, Mariembourg. Retour en train via Charleroi-Sud.

19 km - Luc VANDERMEIREN - Même région, même PN.

5/11 - **Le pays des Trois Frontières - 8ème étape** - Réunion gare Centrale devant la Galerie Ravenstein à 7h45. Départ en car à 8h précises pour Fourons-St-Martin et son viaduc ferroviaire de 250 m de long et 18 m de haut.

25 km - S - Patrick Vermeulen (02 250 07 22 ou 16, jours et heures scolaires uniquement) - Krindaal, entrée du tunnel ferroviaire de Fourons, Teuven, Sinnich, Terziet, Volmolen, Epen, Holzet, lieu d'une bataille remportée par Ambiorix contre César (PN), Wolffhang, les Trois Frontières.

20 km - M - Luc VANDERMEIREN - Même région, même PN.

Inscription pour le car, veuillez téléphoner à Luc VANDERMEIREN.

RANDO PLUS - MOIS D'OCTOBRE

Roland (02 726 96-87 ou 0476 96 70 42) et Chantal (02 384 75 69) se tiennent à votre disposition pour toute demande de renseignements.

Site Internet : <http://www.randoplus.be> - Courriel : chantal.tellier@randoplus.be

POUR TOUTES LES BALADES : il est toujours préférable de contacter le pilote pour prévenir de sa présence et être averti de tout changement éventuel de dernière minute.

Samedi 30 septembre au dimanche 1er octobre : WE organisé par Marc Clarysse et Arlette Curez - Inscriptions clôturées.

Dimanche 8 (élections)

Petite escapade près de chez nous dans les senteurs boisées de la forêt de Soignes en compagnie de Chantal Tellier l'électorale (02 384 75 69 le soir entre 19h30 et 21h).

Nous cheminerons jusqu'au parc accueillant du Château de La Hulpe et de là par un quartier verdoyant, nous arriverons au terme de notre parcours.

Départ de la balade : gare de Boitsfort. RV à 13h15, départ à 13h30 précises (pour info : train de 12h52 gare Centrale ou tram 94 ou parking voiture).

Retour : train de La Hulpe à 18h33, arrivée à Boitsfort à 18h42 et un peu plus tard gare Centrale.

Dimanche 15 : Bernard Boigelot (02 784 28 33) et Michel Willemse (02 242 91 18 ou 0494 714 471) vous invitent à une randonnée pédestre commune de 27 km de péageux randoplusiens et polyrandonneurs.

Cette rando linéaire effectuera une traversée de la réserve naturelle des Hautes Fagnes d'Est en Ouest .

Rendez-vous à 7h45 gare Centrale. Départ à 7h56 en train + bus (d'Eupen à la frontière allemande). Arrivée à Eupen à 9h46. Départ du bus n° 365 à 10h01 en direction de Montjoie. Arrêt Mützenich-Zoll à 10h18. Prendre 1 ticket A/R w.e. Bruxelles-Eupen.

Retour en train d'Eupen à 18h12 (xxh12). Retour à 20h03 gare Centrale.

N.B. : Pour ceux qui préfèrent la voiture : RV au Parking Roodebeek à 8h10. Départ à 8h20 et arrivée prévue à Eupen vers 9h40.

Dimanche 22 : Les 4 Saisons - Paysages changeants : L'automne

Patrick BAIRIN (016 81 40 41 ou 0476 66 85 74) vous propose une randonnée pédestre de ± 25 km.

Rendez-vous à 8h25 gare Centrale. Départ à 8h40 à destination d'Anseremme via Namur et Dinant. Retour à 19h54 de Houyet.

Cette randonnée sera 4 fois au programme. Nous commencerons par l'automne et la beauté des feuillages jaunissants. Nous cheminerons dans les sous-bois colorés et les arbres chargés d'or, de feu et d'argent (Jean-Claude Brinette) et les plateaux désertés de leurs cultures.

Pour éviter la monotonie, le trajet et la direction seront modifiés mais le but sera de passer quatre fois par les mêmes endroits afin de constater les changements de saisons.

Pour cette première des quatre saisons, nous partirons d'Anseremme, puis nous longerons d'abord la Lesse avant de monter vers le plateau la surplombant en direction du Château de Celles-Vèves via la Roche à la Chandelle et le Parc national.

Petit détour par Celles pour (re)découvrir ce très joli village de Wallonie (classé parmi les plus beaux). Ensuite, nous plongerons vers Houyet en flirtant avec l'Iwoigne.

Du samedi 28 octobre au mercredi 1er novembre

(év du samedi 28/10 au dimanche 29/10 : sur demande immédiate) !

Bitte... ein week end... itinérant aux pays des blondes de rêve avec Thierry (02 241 03 87) ! Thierry.Laplanche@Diptobel.Fed.be ou Thierry.Laplanche@Scarlet.be

(! nouvelle @dresse privée - Tiscali devient Scarlet !).

We itinérant qui mènera un groupe de petits veinards du berceau "amical" de la pils luxembourgeoise, Diekirch, jusqu'au coeur de la quintessence allemande, Bitburg !

<http://www.patrickbairin.com/randoplus/reportages/2006/20060416/original/1472.html>

Des soirées moussantes, mais des journées rondement menées en régions vallonnées (25-30 km/jour) !

Itinéraire prévu : Diekirch - Beaufort - Echternach - Bollendorf - Bitburg. Logement en AJ (1 ou 2 nuits plus confortables en hôtel pas trop cher).

Rendez-vous sa 28/10 gare Centrale à 7h40 - départ du train pour Diekirch via Luxembourg à 7h56.

Des photos du magnifique sentier de Beaufort - Echternach figurent à l'@dresse :

<http://www.patrickbairin.com/randoplus/reportages/2006/200604162/thumb.html>

Les 10 premières (221 à 236) sont des photos prises lors de la reconnaissance de Marc et Thierry en prologue au we de Pâques dernier.

Ne tardez pas à vous inscrire, on se bouscule déjà !! Date limite sans garantie de place le lundi 2 octobre au soir.

PS : il y aura éventuellement possibilité de retour le dimanche d'une gare luxembourgeoise, mais vu l'incidence sur le parcours, les personnes intéressées doivent en faire la demande au plus tôt ! Une fois les logements réservés, il sera trop tard !

POLYRANDO - MOIS D'OCTOBRE

La section accueille les membres de 18 à 45 ans.

Responsables : YVES (02 673 90 99) et BERNARD (02 784 28 33).

Courriel : bernard@polyrando.org - Site web : <http://www.polyrando.org>

LA

S A G A



P E G A S E

LA SAGA PEGASE

La longue vie de PEGASE a été jalonnée d'anniversaires importants à l'occasion desquels l'histoire du Cercle fut maintes fois évoquée.

Ainsi lors des 75e et 80e anniversaires, Albert REYNAERTS, alors président en exercice, nous a transmis cette histoire de façon fort détaillée ; en accord avec lui, je vous en livre de larges extraits et me permettrai de les compléter pour la période plus récente.

La préhistoire 1906-1918 - PEGASE est créé par une quarantaine de cyclistes dominicaux, habitués des sorties du Touring Club, lequel a commencé à se désintéresser du cyclisme dès 1903. A la Pentecôte 1906 a lieu le premier voyage collectif : Walcheren, 3 jours pour 4,50 F. La cotisation est fixée à 1,20 F.

De 1907 à 1914, le Touring organise à nouveau des sorties ; dès lors PEGASE se cantonne dans la mise sur pied de voyages de deux jours, d'une section de campeurs, de réunions hivernales, de banquets et aussi de représentations dramatiques. La première grande représentation, suivie de bal eut lieu à la Brasserie Flamande le 27 novembre 1909.

1914-1918 - L'occupant interdit bientôt les sorties à vélo ; PEGASE survit grâce à ses autres activités mais aussi aux premières sorties pédestres, surtout en Forêt de Soignes.

L'histoire - de 1919 à 1929 - On sort à vélo tous les dimanches de mars à novembre et il y a quelques sorties pédestres en hiver. Le Cercle acquiert des tentes et les met en location au prix de 2 F par jour. Les voyages de deux jours (Pâques, Pentecôte) coûtent cher : 30 F en 1922, 43 F en 1927 et 55 F en 1928. Une section d'épargne permet de se les offrir plus facilement de même que les banquets annuels.

La cotisation passe à 3 F en 1921, mais il faut y ajouter 3 F d'entrée. Ces montants deviennent 6 F en 1923 et le port de l'insigne - 3,50 F - est rendu obligatoire. En 1928 on est à 9 F, ce qui avec le droit d'entrée ramené à 5 F et l'insigne de 3,75 F représente une dépense de 17,75 F pour le nouveau membre.

Le bulletin, mensuel à partir de 1922, est imprimé en format réduit sur une seule face. Dès 1923, il occupe les deux faces, ce qui ne fait pas encore beaucoup de texte. On se contente d'annoncer le programme. Les excursions dominicales vont de 60 à 80 km, ce qui avec les vélos et les pavés de l'époque n'était pas peu de choses. A partir de 1925, le Cercle se rapproche du Touring Club, qui daigne à nouveau se souvenir de ses origines cyclistes, et il rappelle en tête du bulletin qu'il est membre permanent de la grande association de tourisme, tandis que celle-ci publie le programme de PEGASE.

Les concerts de carillon attirent la foule tous les lundis soir d'été à Malines. On s'y rend donc, en groupe et à vélo bien sûr. Cependant, dans le courant de 1928, le succès des excursions diminue. On crée un concours d'assiduité mais malgré les efforts du comité qui institue une caisse de voyages, une autre de réjouissance, un rallye-ballon - départ place Saintelette le 20 octobre 1929 - le nombre de pratiquants ne cesse de diminuer et début 1930, le Cercle ne compte plus que 150 affiliés.

En juin 1929, le local "A la Cour Royale", rue de la Montagne, qu'on occupait depuis les origines, est abandonné pour "La Maison des Artistes" à la Grand'Place.

De 1930 à 1939 - On est entré dans la grande crise économique, tout le monde se serre la ceinture, mais il faut tenir bon. Les principaux artisans du redressement sont Charles T Seyen, secrétaire de 1927 à 1940 et Albert Demol, chef-pilote depuis 1929.

Dès 1931, PEGASE a reçu le titre de **Société Royale**.

De janvier 1931 à juin 1932, le bulletin est stencilé et distribué à raison de 2 exemplaires par membre. La cotisation passe à 12 F, mais le droit d'entrée et le port obligatoire de l'insigne sont supprimés. Le nombre de membres augmente assez rapidement.

Richard De Bock organise un voyage de 10 jours dans l'Eifel, avec 11 participants. C'est le début d'une nouvelle tradition.

L'année 1932 est marquée par l'institution des sorties à vélo le samedi après-midi car la semaine anglaise gagne du terrain. A partir de juillet, le bulletin, toujours de format réduit, est à nouveau imprimé, grâce à la publicité. Ce n'est qu'en 1937 que notre périodique prendra un nouveau format.

La nouvelle vogue du vélo s'affirme. Le 26 février 1933, Charles T Seyen organise dans les locaux du Touring Club le premier Congrès national du Cyclotourisme et, en 1935, il apporte le poids des 350 membres de PEGASE à la création de la **Fédération Belge de Cyclotourisme** dont notre Cercle est toujours membre associé. Georges Mathieu lance le premier concours de photos et l'été voit des excursions pédestres le jeudi soir; elles se terminent souvent devant une demi-gueuze. Deux voyages ont lieu, l'un au Grand-Duché à l'hôtel, l'autre dans les Dolomites en camping.

En 1934, on parvient encore à voyager deux jours pour 24,75 F. L'habitude des sorties pédestres dominicales tend à se réinstaller durant l'hiver 34-35. On se retrouve aussi au local pour jouer au ping-pong, au billard ou au whist. Marcel Mansy crée une section basket-ball. Une kermesse aux boudins à Dilbeek coûte 3 F; les salaires sont bas.

Parmi les innovations de 1935, citons un rendez-vous fixe tout l'hiver pour les cyclistes tandis que ceux qui préfèrent la marche disposent d'excursions organisées; on maintient même quelques sorties pédestres en été, mais limitées au dimanche après-midi. Le banquet du 15 décembre Aux Acacias, coûte 22 F.

Le Touring Club, qui considère visiblement les cyclotouristes comme des enfants pauvres, tout en voulant conserver son emprise sur eux, est abandonné et, dès 1936, le bulletin ne mentionne plus la qualité de membre permanent, mais bien celle d'affilié à la F.B.C.

Jusqu'à la mobilisation de 1939, c'est le grand essor du cyclotourisme : concentrations nationales, expositions, congrès ne font que soutenir les nombreuses excursions organisées par le Cercle.

On recrute beaucoup de jeunes, représentés au Comité par Albert Reynaerts et Robert Porta, les moins de 30 ans sont en majorité. Bientôt, il faut dédoubler les sorties du dimanche en "standard" pour les promeneurs et randonnées pour les plus forts. Le comité crée un brevet dit de régularité et Alphonse Lhoiest, le crack de l'époque, parcourt 200 km à 18 km/heure.

La vie devient plus facile malgré la déflation. Une section de natation surgit et on banquette trois fois fin 1936 pour 12 F à Lembeek-N.-D. et à Malines et pour 20 F au local. Cependant, à l'Assomption 1937 un voyage de deux jours dans les cantons de l'Est coûte 80 F.

A partir de novembre 1937, le magazine - c'est ainsi qu'on l'appelle désormais - paraît sur six pages et comporte chaque mois un éditorial et des articles.

Le 20 février 1937 a lieu la première pédestre officielle en Fagnes sous la conduite de Richard De Bock. Encore une tradition qui ne sera plus abandonnée. La section camping, très florissante, dispose de trois terrains permanents, à Gaillemarde, à Ronquières et à Chaumont-Gistoux.

Mais voilà septembre 1939. Le Cercle compte 53 mobilisés et l'armée réquisitionne 20.000 vélos. Les excursions supprimées en octobre reprennent en novembre, tandis qu'on envoie des colis aux mobilisés. Il y a même un voyage à Pâques 1940 dont coût 35 F. Quant à celui projeté pour la Pentecôte, inutile de dire qu'il n'eut pas lieu.

La guerre 40-45 - Le dernier magazine imprimé sera celui de mai 40; ensuite, de périodicité incertaine, il ne paraîtra que lorsque l'imprimeur en reçoit l'autorisation de l'occupant, nécessaire pour obtenir du papier. Entre-temps, on se contente d'une feuille stencillée et cela suffit pour que les mordus se retrouvent pour rouler, marcher ou même camper, ce qui est interdit. Cependant il faut supprimer les séances du premier lundi du mois, tant à cause de l'occultation que des difficultés de transport, mais en 1942, on les remplace par des réunions le dimanche après-midi. Il faut dire que le local a émigré en 1939 à la Taverne Bass, rue des Chartreux, pour être transféré successivement Au Cornet, Marché aux Fromages en avril 1941 et Aux Négociants, rue de la Fourche en octobre de la même année. On trouve enfin un support solide à l'Elberg Bourse en 1943. Devenu plus tard Le Piedboeuf, puis le Jupiler Bourse, c'est là que, jusqu'en 1959, nous nous sommes retrouvés le plus longtemps.

Le Cercle recense 10 prisonniers non rentrés et ne compte plus que 200 cotisants. Les pneus ne sont plus remplaçables, quant aux godasses ... Néanmoins, on maintient toute l'activité compatible avec cette triste époque. Un groupe important se retrouve le dimanche au terrain de Gaillemarde, bien caché et propice aux jeux des petits nés des nombreux mariages Pégase puis à Rhode-Saint-Genèse pour se livrer à d'interminables parties de volley-ball ou de deck-tennis. Les vélos et tandems, avec remorque improvisée s'il le faut, nous y conduisent par des chemins tranquilles. En mai 1944, le bulletin stencillé annonce la suppression des séances mensuelles, les déplacements en tram devenant trop aléatoires; on se contentera d'une réunion dominicale à l'entrée du Bois pour de courtes excursions.

Le 25 septembre 1944, la revue paraît sur deux pages et, depuis février 1945, elle n'a plus cessé de nous apporter chaque mois les nouvelles du Cercle. On s'est débrouillé pour obtenir des pneus, encore rationnés, et la saison cycliste se déroule normalement. Dans la liberté retrouvée, on ne veut perdre aucune occasion de se rencontrer et, s'il reste de novembre à mars un rendez-vous cycliste pour les irréductibles, on voit se développer une section pédestre d'hiver. Le 23 février 1947, tout le monde participe au premier marathon organisé par Joseph Mierop et Albert Reynaerts (place de l'Yser à Humbeek et retour); un autre, en 1949, ira de Uccle à Hal avec retour à Forest; il comporte un supplément facultatif de 10 km !

Fin 1948, le Cercle se constitue en A.S.B.L. et un Conseil de trois membres est chargé de la gestion. La cotisation passe à 40 F. Ce conseil travaille en liaison intime avec un comité exécutif renouvelable annuellement et qui se charge en fait de toutes les tâches d'administration et d'organisation, avec la participation des pilotes, bien entendu.

Le 29 mai 1949, PEGASE participe à l'inauguration du sentier cyclotouristique Bruxelles-Namur qui a été entièrement reconnu et fléché par une équipe du Cercle. La même année, un banquet de langoustes et de marassin nous coûte 66 F; à la Pentecôte trois voyages cyclistes ont lieu; l'un en Condroz pour 150 F, à Boulogne pour 250 F et en camping à Ben-Ahin pour rien.

De 1950 à 1980 - Tandis que la cotisation passe à 50 F et que Robert Porta met à la disposition des plus jeunes la "cave" de la rue Potagère où l'on s'amuse follement, Marcel Mansy organise la première fête champêtre à Huizingen.

Robert Porta se convertit lentement mais sûrement au pédestre. La première excursion de 25 km qu'il pilote a lieu le 17 mai 1953. A partir de 1957, il y a une sortie pédestre chaque dimanche. Le vélo décline, mais certains refusent d'abandonner et de 1964 à 1974, Jacques Peeters maintiendra presque seul le flambeau en étant présent au rendez-vous tous les dimanches de l'année, hiver comme été.

Vers 1967, on parle beaucoup de la renaissance du vélo, mais cela reste bien timide, tandis que les pédestres connaissent une petite crise consécutive à une croissance qui mélange randonneurs de choc et promeneurs bien à l'aise. L'équilibre est rétabli par un dédoublement permanent des excursions dominicales.

Dès novembre 1971, Jo Deraedt pilote des sorties le samedi après-midi en Forêt de Soignes, lui succéderont Paul Vandenberg, Augustin Moysen et Raymond Grollet. C'est le 19 mars 1975 que Marcel Fauville mène la première sortie du mercredi; il sera suivi par Félix Vanderhulpen.

La section cycliste reprend quelque vigueur à partir de 1968 et en 1976 se constitue un nouveau groupe grâce au retour d'un ancien Pol Broier. Par le chemin de fer ou l'auto, nos cyclos amènent leurs machines vers les petites routes à l'abri de la grande circulation. En 1978, ils prennent des vacances cyclistes collectives en Angleterre. Pour se convaincre de la bonne santé du Cercle, il suffit de voir la progression des effectifs : de 250 à la fin 1970, on passe à 350 en 1972 et à 520 en 1973. Entre-temps, la cotisation est passée à 100 F pour s'envoler en 1976 à 150 F et à 200 F en 1977.

En 1974, PEGASE s'affilie à la naissante Fédération des Marches populaires, mais la quitte en 1979, car il n'y a pas trouvé ce qu'il en espérait, à savoir la défense sur le terrain du sport pédestre, mais seulement une réglementation interne de plus en plus contraignante des marches dites sportives. Cela n'empêchera nullement de sympathiques membres de prendre part aux grands rassemblements que sont la Marche du Souvenir, la Marche de l'Yser, et celle des Trois frontières au lac de Constance. Pour conserver les avantages de l'assurance groupe, le Cercle met alors sur pied avec quelques clubs bruxellois une "Entente des clubs brabançons de marche". Les marathons annuels restent à l'ordre du jour, les pilotages par plusieurs de nos pilotes chevronnés, seront ensuite confiés à Jo Steiger, puis à André Lambert. En 1979, partis de Tirlemont et voulant fêter le millénaire de Bruxelles, les marathoniens firent leur entrée sur la Grand'Place précédés d'une escorte de police, avant d'être reçus à l'Hôtel de Ville.

De 1980 vers l'an 2000 - Les cyclos se retrouvent en bonne forme et fêtent en 1985 leur 10 ans de relance. Chaque année, ils se retrouvent pour un voyage ou des week-ends tandis que Pol Broier prévoit à partir de 1986 une sortie chaque jeudi après-midi.

Du côté des marcheurs, les randonnées à thème font recette et Robert Porta - toujours lui - nous emmène explorer la France pédestre avec grand succès. Lui succéderont dans l'organisation de ces voyages Monique et André Pauwels, Maguy Gosuin, Pierre Volkaerts et Luc Vandermeiren, ces derniers nous faisant découvrir les plaisirs de la marche non seulement en France mais également au Danemark, en Autriche, en Allemagne ou en Grande-Bretagne. Tous ces voyages coûtent désormais entre 15 et 18.000 F; un week-end à Paris en 1993 : 6.000 F.

Aux fêtes champêtres se sont substituées des "concentrations" avec comme but la réunion des diverses sections car depuis 1982, un groupe "Jeunes" a été constitué à l'initiative de Martine Moyson et d'Yves Conrad qui, en 1988 passera sous l'égide de Bernard Boigelot, Martine s'étant proposée de former un nouveau groupe, "Rando+" de type plus sportif.

Après l'immense succès du bal costumé du 70e anniversaire, on remet ça en 1981, mais l'ère des bals semble se clôturer et durant quelques années, c'est un thé dansant au Falstaff qui réunira les fans de la danse.

Les visites culturelles s'intensifient et sont organisées avec talent par Jos et Jeannine Gallet. Elles ont lieu en semaine une fois par mois avec la collaboration de membres spécialistes comme Marie-Louise Verboven ou Fernand Lequeux.

Autre façon de fêter nos anniversaires : pour le 75e, deux journées de marche sont organisées, l'une de 33 et l'autre de 42 km qui nous mèneront de Namur via Gembloux à Bruxelles et pour le 80e se seront 38 + 42 km qui seront parcourus de Diest via Louvain à Bruxelles.

Les sorties du mercredi connaissent de plus en plus de succès au point qu'elles seront dédoublées en 1990 et élargies à une troisième sortie de 25 km dès 1994; plusieurs bénévoles se sont mis au pilotage et ont permis cette triple activité du mercredi qui réunit occasionnellement plus de 100 participants.

Le groupe des Jeunes et Rando+ se développent harmonieusement et eux aussi se lancent dans l'organisation de week-ends et de voyages itinérants, sac au dos. Ils éditent désormais une feuille d'information propre mais, dans la mesure du possible, leur programme continue d'être publié dans la revue.

Répondant à certaines demandes, des promenades pédestres sont organisées le dimanche après-midi mais cette initiative n'a pu être poursuivie faute de participants et/ou de pilotes.

Après différents déménagements, nous retrouvons notre local du Jupiler Bourse, Marché aux Poulets, mais en 1987 c'est au 't Kapiteintje, rue Sainte-Catherine, que nous nous réunirons désormais.

En mars 1985, la revue change de format en passant de la typographie à la reproduction par photocopie. Cela a permis une réduction substantielle des frais d'édition, tout comme l'informatisation du fichier d'adresses a facilité l'administration des 685 membres que compte le Cercle. Entre-temps, la cotisation annuelle est passée à 400 F en 1996 et à 450 F en 1997.

Le XXI^e siècle - A l'aube de ce nouveau siècle, Pégase est toujours présent avec ses 671 membres et poursuit inlassablement ses activités devenues très nombreuses. Le jubilé du 100^e anniversaire pointe à l'horizon.

Un nouveau local héberge nos réunions mensuelles : l'Auberge de Jeunesse Jacques Brel, Place des Barricades. Polyrando et Rando+ ont leur site Internet, plus récemment c'est le samedi qui s'installe sur la toile de même que nos activités générales qui y sont également annoncées. Avec l'aide d'un spécialiste, notre Trésorier se lance dans l'informatisation de la comptabilité et la tenue du listing des membres.

Autre nouveauté, l'introduction de l'euro qui fait convertir notre cotisation à € 11,16; elle passera à € 12 en 2002.

Fin 2004, nos statuts - qui n'avaient subi qu'une adaptation mineure depuis leur origine - sont mis en concordance avec la nouvelle loi sur les A.S.B.L.

Jos Gallet, Paul Segart et tout récemment, Micheline Broier, digne fille de son père, se succèdent chez les cyclistes tandis que Luc Vandermeiren et Jean Opdebeeck assistés par les pilotes, s'ingénient à satisfaire les marcheurs. Quant aux plus jeunes, leurs sections respectives grandissent et des prémices font espérer que parmi eux se trouveront les prochains responsables du Cercle.

Comme le faisait ressortir M. Reynaerts, "c'est grâce au dévouement désintéressé des membres des Comités qui se sont succédé depuis sa création que Pégase, avec l'appui indispensable de ses pilotes, doit cette longue vie. C'est aussi l'amitié mûrie longuement et partagée par tous les comitards qui en est le ciment. On peut en être fier, car il n'est pas courant de rencontrer une telle constance dans l'apport d'une telle somme de travail. D'aucuns parlent d'un miracle PEGASE."

Nous sommes là pour lui donner raison.

Lucette VANDERMEIREN,
présidente

HOMMAGE

Quelques noms ont été cités dans cette "saga"; il est malheureusement impossible de nommer tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à cette belle histoire de PEGASE. Qu'ils trouvent ici l'expression de la reconnaissance et des remerciements de tous les "Pégaseux".

Il m'a paru cependant intéressant de rappeler le nom de quelques uns de ces dévoués dont j'ai retrouvé la trace.

Fondateur : Groenveld, délégué général du TCB

Présidents		Présidents d'honneur	
Zachman	1906-1914	Groenveld	1906-1926
...		Van Wassenhoven	1928-1934
Lhoest	1931-1932	Lhoest	1954-1977
Baudot	1933	Reynaerts	1997
Ponchaut	1937		
Dekoster	1938		
Lhoest	1942		
De Bock	1954		
Reynaerts	1974		
Mme Vandermeiren	1997		
Secrétaires		Trésoriers	
Bindels	1906	Van Wassenhove	1906
Cremer	1910	Lebon	1914
Van Bol	1911	Stock	1922
Desmedt	1921	Mathieu	1964
't Seyen	1927	Van Meurs	1974
Delforge	1941	Mme Vandermeiren	1987
Porta	1946	Nootens	1997
Mayné	1953		
Caby	1954		
Creten	1956		
Delmelle	1957		
Goisse	1958		
Delmelle	1959		
Caby	1967		
Van Meurs	1970		
Mme Vandermeiren	1974		
Grollet	1995		
Nootens	1997		

Le programme contenu dans ce bulletin est purement indicatif. Polyrando n'envoie pas de programme papier, mais via le site web de Polyrando, vous pouvez vous inscrire dans la mailing list et/ou consulter le programme en ligne. Cela vous permettra de disposer de la dernière version du programme Polyrando qui est régulièrement mis à jour.

Rythme : R : Rapide \pm 6 km/h S : Soutenu \pm 5 km/h L : Lent \pm 4 km/h

Dimanche 15 : Voir programme de Rando+ page 6.

NOS SORTIES PEDESTRES DES MERCREDIS D'OCTOBRE

Responsable : Luc VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 - bte 8, 1030 Bruxelles.
Tél/fax 02 215 77 70.

N.B. : PRP = petite restauration possible.

Toutes les excursions sont circulaires, sauf mention contraire.

L - M - S - R = allure de marche. Voir en tête des excursions pédestres du dimanche.

- 4 - 12 km - L - Bernard van der Linden (02 376 69 59) - Départ à 11h de la gare d'Uccle-Calevoet (tram 55, bus 38, 41, 43). PN à Linkebeek au café «De Moelie», rue St-Sébastien 14 (02 305 74 86).
- 18 km - M - Paule DE SMECHT (02 524 35 65) - Départ à 10h10 de l'ancienne abbaye de Vlierbeek à Louvain (train gare Centrale à 9h07 pour Louvain. Arrivée à 9h37. Ensuite bus 2 (quai 5 de la gare des bus) à 9h52 pour Kessel-Lo Gemeenteplein. Arrivée à 9h58 et quelques minutes à pied par la Abdijlaan). PN à Holsbeek, café Het Kwadraat, Kortrijksebaan 41 (016 53 99 90).
- 25 km - S - Michèle GUESSE (02 465 93 34) - Réunion gare Centrale à 8h50. Départ en train à 9h10 (9h23 à Schuman) pour Dinant. Arrivée à 10h46. Foix-Notre-Dame (PN), Gendron-Celles. Retour en train via Dinant et Namur.
- 11 - 14 km - L - Renée Van Reeth (02 673 33 53) - Départ à 10h40 de la Grande Espinette à Rhode-St-Genèse (bus Tec W gare du Midi à 10h00, Bascule à 10h19, Grande Espinette à 10h38). PN à Hoeilaart à la Taverne «Molenvijver», Koldamstraat (GSM 0476 98 21 77).
- 18 km - M - Jean PAULIS (02 466 32 31) - Départ à 10h10 de la gare d'Asse (train à 9h44 gare Centrale, 9h49 gare du Nord, 9h53 à Bockstael, 9h56 à Jette, 10h05 à Asse ou bien bus 213 à 9h35 gare du Nord, 9h47 à Simonis, 10h10 à Asse Station). PN à Ossel, café 't Sas, Brusselsesteenweg 423 (02 460 04 24).
- 25 km - S - Jacqueline HUART (02 351 61 48) - Réunion gare Centrale à 7h50. Départ en train à 8h04 pour Charleroi-Sud. Arrivée à 8h53. Ensuite bus TEC 109a à 9h05 pour Beaumont. Arrivée à 9h44. Hestrud FR (PN), Beaumont. Retour en bus pour Charleroi et train pour Bruxelles.
- 18 - 12 km - L - Renée Van Reeth - Départ à 11h du Cimetière d'Anderlecht, avenue du Soldat Britannique (station de métro Eddy Merckx). PN à Viezenbeek au café «Merselborre», Schaliestraat 2 (02 569 69 82).
- 18 km - M - Jacqueline HILLAERT (02 245 24 65) - Départ à 10h15 de la Maison communale de Grand-Bigard (tram 19 jusqu'au terminus et 7 minutes à pied). PN à Bodeghem-St-Martin, café De Flink, Dorpsplein 3 (02 582 29 46).
- 25 km - M - Guy WAUTERS (02 241 48 72) - Réunion gare Centrale à 8h05. Départ en train à 8h24 pour Heide (train destination Essen). Arrivée à 9h33. Putte NL (PN), Heide. Retour en train. Heide 17 H 27

- 25 - **12 km - L - Renée Van Reeth** - Départ à 10h30 d'Auderghem Herrmann-Debroux (terminus métro 1A, tram 94, bus 42, 72, 96). PN à N.D.-au-Bois au café «Mercator», chaussée de Bruxelles 659 (02 657 63 83). PRP.
- **18 km - M - Maria HUMMEL (02 411 56 74)** - Départ à 10h15 de l'église de Ruisbroek (bus 50 à prendre avant 9h40 à la gare du Midi). PN à Lembeek au café Belle Vue, Dokter Spitaelslaan 1 (02 356 80 26).
- **25 km S - Félix WALRAVENS (02 425 07 52)** - Réunion gare Centrale à 8h20. Départ en train à 8h38 pour Renaix via Audenarde (train destination Poperinghe). Arrivée à 9h47. Amougies, Orroir, Mont de l'Enclus, Renaix. Retour en train via Audenarde.

NOS SORTIES PEDESTRES DES SAMEDIS D'OCTOBRE

Responsable : **Raymond GROLLET**, avenue I. Geyskens 108, 1160 Bruxelles.
Tél. 02 672 37 14.
<http://cerclepegase.skynetblogs.be>

Toutes les réunions ont lieu à 14h15 et les départs à 14h30. Allure de marche : M.
Promenades circulaires d'environ 10 km.

- 7 - **Michèle AERTSENS** - Réunion au Fort-Jaco (terminus tram 92).
- 14 - **Robertine CLARK** - Réunion à Auderghem, Trois Couleurs (avenue Isidore Gérard, tram 44).
- 21 - **Mary Mc NICOLAS** - Réunion Drève du Comte à Boitsfort (ancien César de Paepe, tram 94, bus 41).
- 28 - **Raymond GROLLET** - Réunion à Groenendaal-gare (train gare du Nord à 13h55, Schuman à 14h04, Bruxelles-Luxembourg à 14h07, arrivée à 14h21).

ECHOS

Carnet noir

Nous venons d'apprendre le décès d'**Eliane JANSEMME**, membre depuis 1992. Que ses proches trouvent ici l'expression de nos très sincères condoléances.

Projection : Les chemins des migrations

Pour rejoindre la Baie de Somme, but de notre voyage annuel en 2005, nous avons imaginé de suivre des chemins "dits de migration" car les oiseaux ne parcourent sans doute pas nécessairement les GR comme nous le faisons.

Au départ de Braine-le-Château, via Landelies, nous avons rejoint la vallée de la Sambre, la Forêt de Mormal, avons visité Le Quesnois, puis par la vallée de la Sensée, sommes arrivés à Arras où au cours d'un w.e. la capitale de la Picardie nous a dévoilé quelques uns de ses secrets.

Tous ces événements seront illustrés par les diapos de Monique Grollet, de Jean-Marie Van Handenhove et de Luc Vandermeiren lors de la séance du lundi 2 octobre prochain où nous vous attendons nombreux.

Histoire de tunnel

L'excursion du 5 novembre au pays des Trois frontières, nous donnera l'occasion de voir l'entrée du tunnel ferroviaire de Fourons qui était le plus long de Belgique jusqu'il y a peu, ce privilège lui ayant été enlevé avec la récente construction du tunnel de Soumagne créé pour la ligne à grande vitesse vers Cologne.

Miroirs d'eau et Rubans d'argent

L'Ourthe Moyenne : de Rivage à Bomal

A la hauteur de Bomal l'Ourthe reçoit l'Aisne, ensuite la rivière s'engage dans le défilé grandiose de Sy où les roches calcaires se dressent en grandes lames verticales déchaquetées par l'érosion. Perchée à l'entrée du défilé, la puissante forteresse de Logne fut édifiée au XII^e siècle, remaniée au XIII^e siècle par les moines de Stavelot et détruite sur l'ordre de Charles-Quint en 1521. Autour de ces ruines chargées d'histoire, il n'y a plus aujourd'hui qu'un paysage silencieux. Hamoir et Comblain-la-Tour sont situés dans des vallons verdoyants. Dans cette traversée du Condroz, une étonnante variété de paysages se superpose à la diversité des roches. Et ces paysages se retrouvent encore, avec leur sauvagerie à Comblain-au-Pont. Ici la vallée est plus ouverte, plus accueillante et les hommes s'y sont installés.

Un parcours en Hainaut : les beffrois, symboles des libertés communales

Le beffroi, expression la plus visible des libertés communales au Moyen Age, dresse encore sa haute silhouette dans quelques villes hennuyères. Un parcours, menant de Tournai à Charleroi, en passant par Mons, Binche et Thuin, permet de découvrir cinq édifices de ce type, inscrits depuis 1999 sur la liste du Patrimoine mondial reconnu par l'UNESCO.

Un peu d'histoire

A l'origine, le beffroi est une simple architecture de bois, mobile, que l'on utilisait pour prendre d'assaut les remparts d'une cité. Cette machine de guerre, attestée dès l'Antiquité, a connu une évolution déterminante durant le Haut Moyen Age avec la construction des campaniles. On ne sait qui eut l'idée d'employer ce genre d'échafaudage pour supporter les cloches dans les tours de pierre élevées à proximité des églises. En tous cas, la souplesse du bois permettait d'amortir les vibrations provoquées par la mise en branle d'une ou de plusieurs cloches et garantissait ainsi la maçonnerie contre le risque très réel de fissures, voire d'effondrement.

Du Xe au XV^e siècle, le "droit de cloche", privilège jusqu'alors réservé à la noblesse et au clergé, allait être étendu aux cités qui avaient obtenu des franchises et privilèges leur conférant l'autonomie urbaine. On vit bientôt s'élever des tours civiles rivalisant de hauteur avec celles des châteaux, des églises ou des abbayes. Le terme "beffroi" s'étendit à l'entièreté de l'édifice qui signalait fièrement le statut de commune affranchie.

Les fonctions du beffroi n'étaient pas qu'emblématiques ! Les sonneries des cloches annonçaient quotidiennement l'ouverture et la fermeture des portes de la ville. Elles servaient également à avertir la population en cas d'attaque ennemie ou d'incendie. La tour constituait un excellent lieu d'observation pour les vigiles et abritait souvent une prison. Le Conseil administrant la cité se réunissait dans les salles aménagées dans les bas étages, là où étaient conservées les chartes et les archives de la cité.

Avec le développement du pouvoir central et l'émergence des grands Etats, les beffrois ont perdu leur raison d'être mais les populations locales sont restées jalousement attachées à ces symboles de la puissance communale. A présent, ils font l'objet de soins très attentifs et bénéficient de programmes de restauration et de mise en valeur.

Le beffroi de Tournai : le plus ancien de Belgique

En 1188, le roi de France Philippe-Auguste, soucieux de se ménager des alliés dans ses campagnes contre le comté de Flandre, octroya une charte à la ville de Tournai mentionnant, entre autres, "le droit de cloche". Les Tournaisiens entreprirent rapidement la construction d'un beffroi en surélevant une tour de la première enceinte urbaine. En 1294, l'édifice fut consolidé par des contreforts et rehaussé d'une flèche

surmontée d'un dragon-girouette, conférant à l'ensemble une hauteur de septante-sept mètres.

De style gothique, la tour quadrangulaire comporte plusieurs niveaux. Le soubassement possède trois étages que l'on distingue au travers de l'arcade brisée perçant chacune des façades. Une structure plus étroite, à base carrée et trouée de baies ogivales, s'élève à hauteur des tourelles d'angles qui prolongent les contreforts. La flèche hexagonale, ajourée et flanquée de quatre autres tourelles, couronne l'ensemble.

Situé sur la place du Vieux-Marché-aux-Poteries, à mi-chemin entre la cathédrale et la Grand-Place, le beffroi tournaisien illustre parfaitement la rivalité de pouvoir entre les bourgeois et l'église. Il a connu plusieurs restaurations, menées notamment au milieu du XIXe siècle par l'architecte Bruno Renard, l'auteur du Grand Hornu, et tout récemment, de 1992 à 2003, par la Région Wallonne. Seul le carillon attend encore d'être rajeuni !

Après avoir gravi 257 marches, le visiteur accède à une terrasse qui offre un superbe panorama sur la ville et ses environs. Au cours de l'ascension, plusieurs haltes sont judicieusement prévues dans des salles d'exposition. L'humoriste Bruno Coppens vous y attend : dans un spectacle audiovisuel, il conte avec la verve qu'on lui connaît l'histoire du beffroi, le premier construit sur le territoire de la Belgique.

Le beffroi de Mons : le seul beffroi baroque de nos régions

Les origines du célèbre emblème montois sont nettement moins anciennes que celui de Tournai. Un premier beffroi fut érigé au Moyen Age. Géré conjointement par la ville, par les chanoines de Saint-Germain et par les chanoines de Sainte-Waudru, il ne remplit jamais les fonctions spécifiques des tours communales. Considéré comme bien d'église, il fut rasé en 1799, après l'annexion de nos régions par les révolutionnaires français qui s'acharnaient à détruire les symboles de l'Ancien Régime, surtout s'il s'agissait de biens appartenant aux institutions catholiques.

Un autre monument, où était installée l'horloge de la ville, faisait l'orgueil des Montois depuis le XVe siècle. Erigée au sommet d'une colline, la Tour Ronde domina la cité jusqu'à son écroulement en avril 1661. Les édiles locaux décidèrent alors de bâtir à son emplacement un véritable beffroi doté d'un poste de guet et d'un carillon. Les travaux furent initiés par l'architecte Louis Ledoux.

Achevée en 1669, la puissante tour carrée culmine à quatre-vingt-sept mètres. La maçonnerie, en grès de Bray et pierre bleue, se termine par une charpente bulbeuse d'inspiration orientale, surmontée d'une lanterne encadrée de quatre clochetons qui donnent à l'édifice son allure si caractéristique. Victor Hugo, qui séjourna à Mons en 1837, l'a décrit avec humour dans une lettre à sa fille : "Figure-toi une énorme cafetière flanquée au-dessous du ventre de quatre théières moins grosses. Ce serait laid si ce n'était grand". La décoration typiquement baroque de la façade en fait un modèle unique en Belgique.

Le Fonds européen de Développement régional et la Région Wallonne financent l'important chantier de restauration du site ; les travaux sont toujours en cours. Le public peut néanmoins accéder au beffroi - sauf le dimanche matin. Au musée du Château comtal tout proche, il peut assister à la projection d'un montage audiovisuel très instructif sur l'entreprise de sauvegarde et de réaménagement du bâtiment.

Le beffroi de Binche : un exemple de beffroi intégré à l'hôtel de ville

Dans bon nombre de cités affranchies, le beffroi médiéval fut intégré dans la construction de la maison communale. La cité des Gilles en offre un bel exemple. Les fondations de la tour remontent au XIVE siècle comme en témoignent les trois porches gothiques en arc brisé du rez-de-chaussée. L'édifice fut rénové après un gigantesque incendie allumé par les troupes françaises en 1554.

Au XVIIIe siècle, sous l'influence de l'architecte Dewez, la façade reçut un décor classique. A plusieurs reprises menacé de démolition, l'hôtel de ville est parvenu

jusqu'à nous grâce à la ténacité de la commission des Monuments et Sites qui suscita une restauration profonde en 1896 et rendit au monument son aspect initial. Autre témoin de l'époque médiévale, les remparts de Binche, érigés au XIII^e siècle, forment l'ensemble le plus complet de fortifications urbaines que l'on puisse trouver en Belgique.

Le coin des anecdotes

Des varilux dans l'Ywoigne - Grossie par de fortes pluies, l'Ywoigne n'est plus la petite rivière que l'on traverse d'une enjambée. L'équipe du Génie civil de service dispose des troncs (de grosses branches seraient plus près de la vérité) et tout le monde traverse allègrement.

C'est à ce moment qu'une Pégaseuse, d'un geste malencontreux, heurte d'une chiquenaude, le nez du pilote et c'est le plongeon, pas de Jean mais de ses lunettes. Contrairement à la fable, l'onde n'est pas transparente, de plus, un petit tourbillon n'arrange pas les choses. Charlie ôte ses bottes mais ses knickers et sa chemise à longues manches l'empêchent de faire une recherche valable. Jean, toujours sur sa branche, fouille des yeux, enfin autant qu'il peut, sans ses lunettes, le fond de la rivière. C'est à ce moment, qu'Adrienne décide d'enlever ses godillots, son jean's et son chemisier et c'est en slip et bain de soleil qu'elle s'élanche dans l'eau froide. Tout le monde retient son souffle, Adrienne va toujours plus avant et, plongeant hardiment les bras dans le tourbillon, en retire l'objet tant recherché. L'héroïne fut vivement applaudie.

"LE" pique-nique

Nous étions sept à aspirer au pique-nique que nous pensions prendre à Beauvechain. Hélas, deux cafés, deux affiches "Fermé le mercredi".

N'y tenant plus, deux participants s'assoient sur un muret et déballetent leurs victuailles.

Les cinq autres décident de continuer vers Hamme-Mille.

En tant que pilote, je précède (ce qui est rare !) en vue de repérer un café. J'avise, un peu en retrait de la route, un établissement discret vers lequel un camionneur coltine des tonneaux de bière et à qui je demande : "Is dat een gewoon café ?". "Ja, zeker" qu'il me répond.

Je trouve cependant bizarre qu'il faille sonner, ce que je fais malgré tout.

Une petite dame ouvre (cinquantaine, robe noire à la Edith Piaf).

Je lui pose la question rituelle : "Peut-on pique-niquer ?"

"Mais, certainement" dit-elle en s'écartant, ce qui me permet de jeter un œil à l'intérieur.

Tout est rose : plafond, moquette, gros fauteuils et canapés.

Un peu refroidi, je lui signale que nos bottines sont fort boueuses.

"Oh ce n'est rien, j'ai un bon aspirateur".

J'invite donc mes acolytes à venir et nous entrons en jetant des regards perplexes dans tous les sens.

Nous prenons place dans des fauteuils moelleux autour d'une table basse, commandons nos boissons et sortons timidement nos collations. Nous mangeons dans un silence presque total. Un participant me fait un petit signe du pouce et de l'index signifiant : "Qu'est-ce que cela va nous coûter ?"

Justement, nous devons repartir. Je demande ce que je dois. La dame me répond : "Cinquante francs". Etonné je lui signale que j'ai pris deux Chimay bleues. "Oui, oui je sais". Je m'exécute avec plaisir et entends que la "pintje" est à quinze francs. L'unique membre féminin du groupe avait pris un café (avec beaucoup de lait, vous la reconnaissez sûrement). Quant au prix : "Oh, un café cela ne vaut pas la peine, c'est bon comme cela".

Et nous sortons, d'excellente humeur, impatients de raconter notre aventure à nos deux "campeurs".

Plus tard, j'ai appris que nous avions pique-niqué chez Poupette.

Alex

